

[Texte]

**Mr. Fairweather:** I think you have presented a strong case. Is it not a fact that your present and the immediate past member of Parliament were public servants, and had no difficulty in getting permission to take part in political activity and run and be elected?

**Mr. Jenkins:** This is correct. The public servants of the Northwest Territories are in exactly the same fix as the teachers are in the Northwest Territories. If they wish to take part in any political activity, they must first of all leave their position by means of resignation or special leave of absence.

**Mr. Fairweather:** Are they not governed by the Public Service Staff Relations Act?

**Mr. Jenkins:** Of Canada?

**Mr. Fairweather:** Yes.

**Mr. Jenkins:** No, they are not.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** Mr. Hyliard Chappell, member of Parliament for Peel South in Ontario.

**Mr. Chappell:** Mr. Jenkins, I agree that it is hardly necessary for you to come here for a constitutional committee, but at the same time I do not blame you. This is the proper place and only opportunity to speak to so many members and senators at one time to make your point. I do not quarrel with your brief at all, but I am just curious if you can help me. How many other people who might reasonably consider wishing to run for office are there in the same position as the teachers?

**Mr. Jenkins:** I am not sure how many territorial civil servants there are. I think it is in the nature of 1500.

**Mr. Chappell:** I think all or nearly all of those would have equivalent to Grade 12 or 13.

**Mr. Jenkins:** I would think so.

**Mr. Chappell:** So perhaps all of those people then might reasonably be in the same position as the teachers.

**Mr. Jenkins:** Correct.

**Mr. Chappell:** Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** Mr. Marcel Lambert, member of Parliament for Edmonton West.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I think teachers certainly do have the right to participate, and like my colleague, Mr. Fairweather, I find this rather a strange restriction. But I was wondering whether we could get an exchange, though, that if they had the right to run for office, whether it be municipal, federal or provincial, they will also undertake to refrain from grinding their partisan political axes in the classrooms.

We know that well. We know that is a pure fact that does exist in many places, and right now, as you know, it has a particular effect in the province of Quebec where it is notorious that members of faculties of universities and others are the leaders in moulding the minds of young people who are very easily influenced. I can tell you, I go through several dozen high schools in a winter and I can tell you almost as soon as I hit a class what political party that teacher belongs to by reason of the views that are put forward by the students who are merely reflecting the influence the teacher has upon their views.

[Interprétation]

**M. Fairweather:** Je crois que vous avez fait valoir un argument solide. N'est-il pas vrai que l'ancien et l'actuel député étaient des fonctionnaires? N'est-il pas vrai qu'il ne leur a jamais été difficile d'obtenir la permission de participer à la vie politique, à se présenter et à être élus?

**M. Jenkins:** C'est juste. Les fonctionnaires des Territoires du Nord-Ouest sont exactement confinés dans le même cadre rigide que les enseignants dans les Territoires du Nord-Ouest. S'ils veulent participer à la vie politique, ils doivent d'abord renoncer à leur poste en donnant leur démission et demander un congé spécial.

**M. Fairweather:** Sont-ils soumis à la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique?

**M. Jenkins:** Du Canada?

**M. Fairweather:** Oui.

**M. Jenkins:** Non, ils ne le sont pas.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Monsieur Hyliard Chappell, député de Peel south Ontario, à vous la parole.

**M. Chappell:** Monsieur Jenkins, on peut se demander pourquoi vous vous présentez aujourd'hui à un comité sur la constitution mais en même temps on ne peut pas vous en blâmer. C'est là l'occasion unique et l'endroit approprié pour faire valoir votre point de vue devant un si grand nombre de sénateurs et de députés réunis en même temps. Je ne m'en prends pas du tout à votre mémoire. J'aimerais que vous puissiez apporter quelques précisions. Combien de gens placés dans la même position que les enseignants souhaiteraient occuper un poste politique?

**M. Jenkins:** J'ignore le nombre de fonctionnaires dans les Territoires du Nord-Ouest. Il y en a peut-être 1,500.

**M. Chappell:** A mon avis, ils ont peut-être tous ou à peu près l'équivalent de la douzième ou treizième année.

**M. Jenkins:** C'est juste.

**M. Chappell:** Dès lors, ces gens sont à peu près dans la même position que les enseignants.

**M. Jenkins:** C'est juste.

**M. Chappell:** Je vous remercie.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** M. Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** A mon avis, les enseignants ont certainement le droit de participer à la vie politique et cette restriction me surprend autant que M. Fairweather. En revanche, il faudrait faire un certain échange. Si ces fonctionnaires ont le droit de se présenter aux élections, qu'il s'agisse d'élections municipales, fédérales ou provinciales, il faudrait qu'ils s'abstiennent d'empoisonner l'enseignement par leurs intérêts personnels.

C'est un fait connu. Chacun sait que cela existe à plusieurs endroits à l'heure actuelle. La province de Québec en est un exemple frappant. Chacun sait que les membres des facultés universitaires et autres sont des artisans déterminés à façonner les esprits des jeunes gens si facilement influençables. Je puis vous assurer que parmi les douzaines d'écoles secondaires que je visite en hiver je connais immédiatement l'appartenance politique d'un enseignant simplement en écoutant les arguments des élèves qui ne sont que le reflet de la théorie politique de l'enseignant qui a façonné leur esprit.